

sont partagées même par des enfants de sept à dix ans que l'on entend demander à Dieu de les convertir.

Il nous semble impossible de ne pas reconnaître là un vrai réveil produit par l'Esprit de Dieu, une réponse aux prières que l'on adressait simultanément au Seigneur, en France et dans le Lessouto, pour notre œuvre missionnaire. Sans doute que dans ce mouvement, comme dans tous ceux du même genre que l'on a observés jusqu'à ce jour, il faut faire une part à l'entraînement, à la contagion de sentiments exprimés avec une énergie en quelque sorte irrésistible. Tout ne sera donc pas durable. Parmi les nouveaux convertis, il y en aura qui n'auront *cru que pour un temps*. Mais il y en aura aussi qui se seront consacrés au Seigneur d'une manière définitive et permanente. Donnons donc gloire à Dieu avec nos frères de Béthesda et contribuons, par de ferventes prières, à rendre la moisson qu'ils font en ce moment aussi abondante que possible!

Nous faisons suivre ces extraits de la lettre de M. Ellenberger par quelques lignes de M. Gosselin qui rappelleront, d'une manière édifiante, ce vétéran bien-aimé au souvenir de ses nombreux amis.

*Quelques mots de M. GOSSELLIN, aide-missionnaire,
au Directeur de la Maison des Missions.*

Béthesda, 6 janvier 1864.

« Dieu soit loué! l'œuvre du Maître avance et je m'en réjouis. Si quelques mauvaises plantes ont dû être arrachées, il ne faut pas en être étonné. Ce n'est pas en Afrique seulement que cela arrive : Paris et la France vous le font bien voir. Mais si la mort est d'un côté, la vie est de l'autre; le Seigneur a dit que les portes de l'enfer ne prévaudront

point contre son Eglise. Le Seigneur connaît ceux qui sont siens.

« Ici, les réunions de la semaine sont bien suivies, et, au service du dimanche, bon nombre de païens viennent écouter l'Évangile et assistent régulièrement à l'école du dimanche. Les candidats au baptême n'ont point diminué, leur nombre dépasse la vingtaine, en ce moment.

« Je ne suis pas fatigué de ma tâche, et je ne me sens pas disposé à dire : qu'un autre vienne prendre ma place, je me retire. Oh ! non ! je n'abandonnerai jamais cette œuvre ; aussi longtemps que la vie animera mon corps je ne renoncerais point à la part qui m'est échue. Puissé-je, malgré ma faiblesse, dire, un jour, comme Saint Paul : « J'ai combattu le bon combat, j'ai gardé la foi ! »

« J'aime à espérer que vous êtes bien, ainsi que votre famille, et que le Seigneur bénit et bénira toute l'œuvre qu'il vous donne à faire. Saluez pour moi tous les élèves de la maison des Missions. Qu'il leur soit donné d'apprendre de mieux en mieux que toute la Bible est inspirée de Dieu, les choses faciles et les choses difficiles ! Embrassons et recevons tout ce qu'il nous est donné de comprendre ; humilions-nous et adorons Dieu devant ce qui est encore caché pour nous, et qu'il nous soit donné de nous y soumettre parce que la parole du Seigneur est la vérité ! Puisse la semaine de prières, du 3 au 10 janvier, être en bénédiction à la Maison des Missions et à nos stations du Lessouto ! »

On remarquera que le moment où M. Gosselin exprimait ce vœu est celui où allait éclater le réveil que son collègue nous annonce.

